

dossier développement  
économique

# Les défis sèteois

sète  
2010

SUPPLÉMENT PUBLICITAIRE GRATUIT DE MIDI LIBRE ■ JEUDI 10 FÉVRIER 2005



## L'économie, élément moteur d'un développement harmonieux

Le cap « Sète 2010 » est fixé et maintenu depuis maintenant trois ans. En matière de développement économique, l'un des quatre piliers de cette vision prospective, les objectifs de la Ville sont clairement affichés : favoriser l'implantation de nouvelles entreprises, conforter les vocations portuaires et conchylicoles de l'agglomération, réaliser d'ambitieux aménagements. Indissociable des trois autres piliers que sont l'aménagement urbain, la valorisation des espaces naturels, la vitalité culturelle et touristique de cette « perle de la Méditerranée », ce développement économique doit être réfléchi et maîtrisé. Pour que le bonheur de vivre et de travailler autour du Bassin de Thau soit de plus en plus fort et encore plus largement partagé. La municipalité conduite par François Commeinhes s'y emploie sans relâche aux côtés de la communauté d'agglomération et de tous les acteurs économiques. Créateurs d'emplois, de grands chantiers ont déjà été réalisés, d'autres sont engagés ou programmés. Moteur de la vie économique, le port doit le rester : cela passe par sa nécessaire réorganisation en pôles distincts, mieux armés pour affronter sereinement la concurrence d'autres ports méditerranéens. Le tourisme est, lui aussi, porteur de développement, avec un lido restauré entre Sète et Marseillan, une île singulière encore plus accueillante car embellie, il a de beaux jours devant lui. A condition de maintenir le cap. Celui d'un développement harmonieux, au bénéfice de tous.

### Un territoire attractif

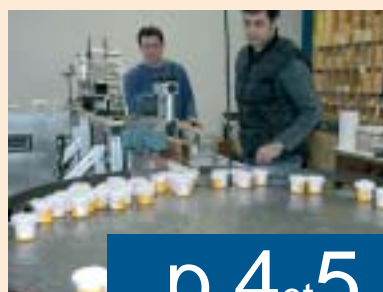
Gros plan sur six installations récentes d'entreprises dans le bassin de Thau.



p.3

### Un pôle de développement

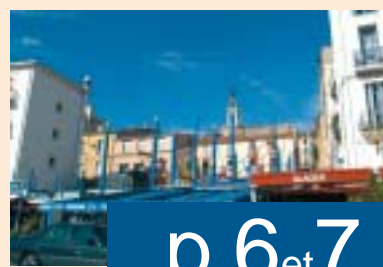
Sète mise sur son terroir où viticulture, pêche et conchyliculture se développent en harmonie avec le secteur du bâtiment, du tourisme et l'industrie propre et innovante.



p.4 et 5

### Les atouts sèteois

Qualité et cadre de vie, formation, recherche : une ville-carrefour où il fait bon vivre.



p.6 et 7

### Zoom sur de grands projets

Agglomération, Ville et CCI mettent le cap sur la réorganisation portuaire et le développement des zones d'activités.



p.8

Dossier réalisé par le service communication de la ville avec le concours de l'agence de presse JAM.

Agence de presse JAM - 1, rue cité Benoît 34000 Montpellier  
04.67.15.35.03 / [agence-jam@wanadoo.fr](mailto:agence-jam@wanadoo.fr)

#### Mairie de Sète

Hôtel de Ville BP 373 - 34206 Sète cedex  
Cabinet du Maire 04.67.46.20.49 / [CabinetduMaire@ville-sete.fr](mailto:CabinetduMaire@ville-sete.fr)  
• Service Urbanisme  
04.67.46.21.19 / [arquilliere@ville-sete.fr](mailto:arquilliere@ville-sete.fr)  
• Délégation à l'économie  
Francis Hernandez - 04.67.46.23.69 / [hernandez.f@ville-sete.fr](mailto:hernandez.f@ville-sete.fr)

• Service Communication  
04.67.46.20.80 / [communication@ville-sete.fr](mailto:communication@ville-sete.fr)

• Office de Tourisme  
04.67.74.71.71 [tourisme@ot-sete.fr](mailto:tourisme@ot-sete.fr)

#### Communauté d'Agglomération du Bassin de Thau

Immeuble « Le Président » Route de Sète, BP 18  
34540 Balaruc-les-Bains 04.67.74.05.09  
• Service Action Economique  
04.67.51.62.51 / [cabt34@wanadoo.fr](mailto:cabt34@wanadoo.fr)

si loin  
si proche

ville de sète



## L'agglomération, fer de lance du développement

« La compétence économique est transférée à l'agglomération depuis décembre 2003 », rappelle François Comminhes, président de la Communauté d'agglomération du Bassin de Thau. Ainsi est né un nouvel espace de coopération, réunissant sept communes autour de la ville de Sète. Avec des enjeux communs : la réorganisation des activités portuaires, la préservation du bassin de Thau, le développement du tourisme... Et des défis à relever. Premier d'entre eux, la crise économique. Le chômage, qui touche avant tout les jeunes, est aggravé par des activités industrielles en déclin. La nouvelle structure intercommunale doit également anticiper la croissance démographique : 20 000 habitants attendus dans les 10 ou 15 ans à venir. C'est pourquoi sa politique d'aménagement du territoire sera déterminante. Au menu, maîtrise foncière, traitement des anciennes friches industrielles, équilibre entre économie et environnement, plan de déplacement urbain..., tout doit être mené de concert. Au service du développement économique, la communauté d'agglomération a l'avantage de disposer de moyens importants, supérieurs à ceux dont devaient se contenter les communes. Elle ne perçoit qu'une part de la taxe professionnelle, qui sera « unique » et lui reviendra de droit dans cinq ans. En revanche, elle a obtenu, dans le cadre du contrat d'agglomération, 16 millions d'euros de subventions de l'Etat et 21 millions d'euros du Conseil général de l'Hérault. Ces moyens sont destinés à la mise en œuvre d'un projet commun à l'ensemble des partenaires. Trois axes majeurs sont définis : l'aménagement de zones d'activité cohérentes qui attirent les entreprises, le soutien aux filières économiques, la revitalisation des centre-villes (voir page 8). Mais il s'agit aussi de réaménager le territoire, en prenant en compte ses grands équipements. La communauté d'agglomération a inscrit au programme plusieurs actions : réhabilitation de la décharge de Villeroy, mise en conformité de l'usine d'incinération des ordures ménagères, sans compter de multiples travaux d'assainissement. Plus ambitieux encore, elle participe à des projets d'aménagement déterminants, en particulier la restauration du lido Sète-Marseillan, dont le coût est estimé à 50 millions d'euros.

# Sète prend de la hauteur

**Ifremer et l'UT chimie : un pôle de chercheurs et un pôle universitaire implantés durablement à Sète. En 2005, l'UT s'agrandit.**

**Le parc aquatechnique : avec une quarantaine d'entreprises et 250 emplois, ce parc d'activité fait désormais le plein. D'autres zones d'activités sont en projet pour accueillir les entreprises.**



**Le triangle de Villeroy : 30 hectares aménagés à l'ouest de la ville. Construction de 520 logements, la réhabilitation d'espaces naturels, la création d'une promenade piétonne : ce programme, et d'autres encore (Ramassis, Ile Sud, Ile de Thau, etc.) dynamisent le secteur du bâtiment et des travaux publics.**

**Le port : regrouper les activités par pôle, développer la plaisance, créer une aire de carénage pour la pêche, voilà quelques-uns des projets mis au point pour relancer l'économie portuaire dès 2005.**

**Opération centre-ville : rénovation des commerces situés dans le cœur de Sète, mise en place d'animations commerciales, requalification urbaine, avec l'aide du Fisac.**

## Chiffres-clés

**Population** : 82 820 habitants  
Variation de la population : + 0,89 % (selon l'Insee)  
En période estivale : 200 000 personnes

### Huit communes :

Sète (39 579 habitants)  
Frontignan (19 293)  
Marseillan (6 279)  
Balaruc-les-bains (5 745)  
Balaruc-le-vieux (1 813)  
Gigean (4 579)  
Mireval (3 049)  
Vic-la-Gardiole (2 483)

**Budget** : 62,2 millions d'euros  
Fonctionnement : 42,6 millions d'euros  
Investissement : 19,6 millions d'euros

**Entreprises** : 3 555  
Secteur BTP : 220  
Secteur industrie : 246  
Secteur commerce : 1694  
Secteur service : 1195  
(Entreprises ressortissantes de la chambre de commerce sur le territoire de la communauté d'agglomération du bassin de Thau).



INTERVIEW DE FRANÇOIS COMMINHES, MAIRE DE SÈTE ET PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU BASSIN DE THAU

## Un nouvel élan économique pour un territoire d'exception

### COMMENT ENVISAGEZ-VOUS LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE SÈTE ?

On ne peut dissocier le développement économique de l'aménagement urbain, de la valorisation des espaces naturels, de la culture ou du tourisme. Deux exemples : pour la mise en valeur du bassin de Thau, le syndicat mixte prévoit un budget de 72 millions d'euros ; l'aménagement du lido Sète-Marseillan demandera un investissement de 50 millions d'euros. Les retombées économiques de ces deux programmes seront considérables pour la ville et l'agglomération,

*« Il faut réorganiser le port selon des pôles bien distincts »*

pour les entreprises locales, pour l'emploi... Même chose pour les grands chantiers de Villeroy ou du Ramassis, qui vont créer de l'activité et des emplois dans l'agglomération. Dans le port de Sète, la création d'un centre d'accueil pour les croisières, qui sera aussi un centre d'affaires, va participer au développement du tourisme. Les hôtels verront leur taux d'occupation augmenter, et l'équipement hôtelier devra s'étoffer.

### QUEL SERA LE RÔLE DE L'AGGLOMÉRATION ?

L'agglomération peut aider à l'im-

plantation des entreprises sur tout le territoire. Dans cinq ans, la TPU (taxe professionnelle unique) sera uniformisée. Cela permettra de regrouper les entreprises dans des pôles cohérents, en adéquation avec l'aménagement du territoire et la protection des espaces naturels. Par exemple, les entreprises de transformation conchylicole pourraient s'installer au nord du Bassin de Thau. Et sur les nouvelles zones d'activités créées par la communauté d'agglomération, on pourra rassembler les entreprises de maintenance et de construction navale. Actuellement, c'est un patchwork. Quand France Boissons m'a contacté pour son projet logistique, c'est sur le territoire de l'agglomération, en collaboration avec le maire de Gigean, que nous avons pu leur trouver une réponse satisfaisante.

### LA VILLE DE SÈTE SERA-T-ELLE LE MOTEUR DE CE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ?

Sète est la ville-centre de l'agglomération, avec 50 % des habitants. Notre projet est triple : l'aménagement urbain en valorisant le cadre de vie des Sétois, le développement du tissu économique de la ville, l'accueil de nouveaux résidents et d'entreprises porteuses d'emplois. Le port continuera à jouer un rôle essentiel. Il faut réorganiser le port selon des pôles bien distincts, en développant la plaisance et en répondant aux besoins urgents de la pêche. Autre atout de la ville : le canal du Rhône à Sète. Il représente une alternative au transport routier, d'autant plus intéressante que l'autoroute A9 sera saturée dans quelques années. Parlons aussi du tourisme : quand le lido sera restauré entre Sète et Marseillan, cela représentera 15 kilomètres de belles plages, de quoi développer le secteur touristique. Les projets de Maison de pays aux Pierres blanches, de mise en valeur du Mont Saint-Clair, d'essor des croisières, vont dans le même sens.





# Elles ont choisi l'agglo de Sète

## Pourquoi l'usine de Diester s'implante à Sète

C'est l'un des plus grands projets industriels de la région : d'ici à fin 2005, le groupe Sofiproteol construira une usine de biocarburant à Sète, un carburant écologique appelé à fortement se développer dans l'avenir. Le point avec Philippe Azais, directeur industriel de Diester Industrie, filiale de Sofiproteol.

### OÙ EN EST LE PROJET D'USINE DE BIODIESEL À SÈTE ?

Cette construction, dont le chantier débutera en février, sera opérationnelle fin 2005. A partir des huiles végétales, elle produira 160 000 tonnes de Diester par an d'ici à 2006 et atteindra 200 000 t de Diester par an d'ici à 2008.

### QUELLES SERONT LES RÉPERCUSSIONS ÉCONOMIQUES DU PROJET ?

L'investissement est de l'ordre de 25 millions d'euros. En termes d'emploi, une vingtaine d'emplois directs seront créés par les activités sur le site, et une trentaine d'emplois indirects seront créés par les activités induites : trafic des matières premières (graines, huile) et des produits (Diester, tourteaux et glycérine), activités de maintenance, sociétés de service, etc.

### QUELLES SONT LES MOTIVATIONS QUI VOUS ONT CONDUIT À CHOISIR CE SITE ?

Nous cherchions un site permettant de rééquilibrer géographiquement l'offre de Diester en France.



Aujourd'hui, l'offre est concentrée au nord de la Loire; les raffineries de cette portion du territoire incorporent déjà significativement du Diester dans leur gazole. Notre choix s'est porté sur Sète d'une part parce que Saipol, autre branche de Sofiproteol, y détient déjà une usine de trituration de graines, et d'autre part ce site permettra l'approvisionnement en Diester des raffineries de l'Étang de Berre.

### QUELS SONT LES ATOUTS DU BASSIN SÉTOIS ?

Le bassin sétois est accessible par l'ensemble des moyens de transport (route, chemin fer, canal, mer), ce qui constitue un atout important en termes de logistique pour notre activité. Concernant le débouché Diester, nous espérons d'ailleurs pouvoir transporter par péniche l'intégralité de la production vers l'étang de Berre.



## Metalco peaufine son mobilier urbain

Bancs publics, abribus, jardinières, panneaux d'affichage... Toute la gamme du mobilier urbain vient à Frontignan se faire une beauté avant de prendre place dans les villes de France. Le groupe italien Metalco, l'un des leaders européens du secteur, a ouvert au printemps 2000 sur le Parc Horizon Sud une usine qui assure la finition des produits fabriqués dans son usine de Castelminio (près de Venise) pour le marché français. Le mobilier subit d'abord un traitement de surface, avant d'être séché et de passer dans des cabines de peinture à la poudre polyester. Vient ensuite l'assemblage, puis le contrôle final selon la norme de qualité ISO 9002. Une quinzaine de personnes travaillent sur le site frontignanais, qui s'étend sur 10 000 m<sup>2</sup> dont 3 600 m<sup>2</sup> de bâtiments. Chaque jour, des camions chargent le mobilier à destination de la France entière (métropole, mais aussi Dom-Tom) et du Luxembourg. Metalco livre également dans certains pays francophones d'Afrique. Avant 2000, le groupe était déjà présent dans l'Hérault, mais à Saint-Jean de Védas, où il avait installé son antenne commerciale. Pourquoi avoir choisi de construire une usine dans l'agglomération sétoise ? « D'abord pour des raisons économiques, explique Jean-Pierre Bouisset, directeur administratif et financier à Frontignan. Il y avait des terrains disponibles, et des aides à l'installation : la commune est éligible aux fonds européens. » Les raisons sont aussi logistiques : le site est stratégiquement placé, à seulement cinq minutes du péage autoroutier de Sète.

## Le renouveau d'un camping 4 étoiles

La nouvelle direction du camping 4 étoiles du Castellans investit des centaines de milliers d'euros pour figurer au hit-parade des hébergements touristiques.

« Au plus fort de la saison, nous avons ici 4 500 personnes. Une véritable petite ville. » François Sabatino, 37 ans, a pris avec enthousiasme la direction du Castellans. C'était en février 2004, après le rachat du camping 4 étoiles par le groupe sétois Immo Finances, promoteur immobilier qui se diversifie dans l'hébergement touristique. Avec ses 1 000 emplacements et ses 25 hectares, Le Castellans est l'une des plus grosses structures de la côte. L'effectif permanent, une dizaine de salariés, monte en été à 120 personnes. Elles s'occupent du supermarché, du restaurant, du mini-club, des animations... Tout est fait pour que les vacanciers n'aient qu'un effort à faire : traverser la route pour se retrouver les pieds dans l'eau. Mieux !

Un petit train va bientôt circuler d'un bout à l'autre (1,5 kilomètre) du camping. Le nouveau site Internet du Castellans ne se prive pas de vanter cette avalanche de services. Ode au farniente côté touristes, mais vrai professionnalisme côté direction. Le budget communication de plus de 100 000 euros en témoigne. Tout comme la volonté de « descendre la chambre d'hôtel dans la nature ». Quelques 150 « mobile homes » supplémentaires vont compléter un parc de 450. Un investissement considérable de 1,8 million d'euros. C'est une nécessité pour conserver une clientèle de plus en plus avide de confort. Mais aussi pour allonger la saison au-delà de la période strictement estivale. Une activité largement intégrée dans les études préalables menées par les communes de Sète,

Marseillan et l'agglomération au grand projet de réhabilitation du lido Sète-Marseillan qui est au cœur de l'aspect environnemental de Sète 2010.



## L'Echappée Belle, une librairie d'envergure

« Nous souhaitons devenir un espace de rencontre, un lieu à vivre, faire un peu bouger Sète sur le plan culturel. Nous apportons quelque chose en plus », explique Julien Dubost. Avec Sophie Duclin, Sétoise d'origine, et Marie-Cécile Christophe, ils ont mis en commun leurs économies et leur passion pour le livre. Leur expérience aussi. Car il ne faut pas s'y tromper, en dépit de leur jeunesse – ils ont entre 25 et 30 ans – c'est un trio de « pros ». « Nous avons tous fait des études littéraires ou un IUT spécialisé dans les métiers du livre, commente Julien Dubost. Mais le plus important, c'est notre parcours professionnel ».



Sophie, par exemple, a derrière elle dix ans de librairie, aussi bien à Paris qu'à Londres. Ouverte le 16 novembre 2004, grâce à un investissement de départ de 150 000 euros, l'Echappée Belle a éclaté chez un ancien fleuriste. Avec 20 000 ouvrages sur ses 150 m<sup>2</sup> de surface de vente, elle fait souffler sur Sète un vent culturel nouveau, grâce à un fonds considérable. « La BD ou la littérature jeunesse était absente, observe Marie-Cécile. De toute façon, avec 40 000 habitants, il y a un potentiel. Les livres de sciences humaines « partent » aussi bien que dans le V<sup>e</sup> à Paris ». Au vrai, les cinq salles, sur des niveaux différents, sont autant d'univers à découvrir. Une invitation au voyage dans l'imaginaire et la culture. Y compris le dimanche.

## FE Industries mise sur l'innovation

En rachetant l'usine Michel Frères en 2002, Frédéric Espinasse, ancien du groupe Altrad, a donné un nouveau souffle à l'entreprise. Rebaptisée FE Industries, elle est désormais un poids lourd de l'économie locale avec 95 salariés et près de neuf millions d'euros de chiffre d'affaires. Le nouveau dirigeant a su diversifier l'entreprise, spécialisée depuis 40 ans dans la production de métal. Elle fabrique aujourd'hui des bateaux, des cheminées contemporaines, des planchers d'échafaudage... Sans oublier une importante activité de sous-traitance (cuves pour l'agriculture, escaliers, postes de secours). La diversification s'est doublée d'une politique d'innovation qui a entraîné une forte croissance : le chiffre d'affaires a doublé entre 2001 et 2004. FE Industries vient par exemple de lancer une gamme de cheminées métalliques prêtes à monter pour les grandes surfaces de bricolage, baptisée Flam'n'co. Prochain projet : la construction à Sète d'une usine de bateaux en aluminium qui emploiera 25 à 30 personnes. Un terrain de 3.500 m<sup>2</sup> a été réservé sur le Parc Aquatechnique, et les travaux doivent se dérouler ce premier semestre 2005. L'investissement total est évalué à 900.000 euros. Pour Frédéric Espinasse, le site sétois a de nombreux atouts : « Nous cherchions d'abord un terrain industriel au bord de l'eau, et il n'y en a pas beaucoup. De plus, Sète est bien placé sur les grands axes européens. Le port est à côté, et pour la plaisance il y a un marché de proximité ».



## France Boissons crée l'entrepôt du futur

C'est à Gigean que France Boissons, leader français de la distribution dans les cafés, hôtels et restaurants (60 000 clients, 4 000 salariés), a choisi de construire « le premier-né d'une nouvelle génération d'entrepôts ». Ouvert en juin 2004, le site accueille à la fois la filiale France Boissons Montpellier, le siège administratif du pôle régional Languedoc et une plateforme logistique qui centralise les commandes et les achemine vers les sites rattachés d'Avignon, Nîmes, Béziers, Alès, Millau, Rodez, Aumont-Aubrac... A Gigean, cinquante personnes travaillent dans des bâtiments haut de gamme (plus de 7 000 m<sup>2</sup> au total) qui n'ont plus grand-chose à voir avec les entrepôts traditionnels. On y trouve ainsi un espace de dégustation des vins, une salle de réunion de 60 places et un local de 250 m<sup>2</sup> dédié au service après-vente. « A la fois beau, confortable et fonctionnel », résume Jacky Zalewsky, directeur logistique de la plate-forme. Celle-ci est aussi la première à prendre en compte, dès sa conception, la politique environnementale du groupe : économies d'énergie (la consommation d'électricité pour le chauffage a été divisée par trois), chauffage de l'eau par capteurs solaires... Si France Boissons a décidé d'investir à Gigean, c'est « principalement pour des raisons géographiques », explique Gilles Babikian, responsable de la communication au siège national du groupe. La connexion autoroutière permet au site de desservir rapidement toute la région. Un aspect primordial pour un groupe qui a bâti sa réputation sur la proximité.



## Hit-parade des employeurs

### LE PORT

D'après la chambre de commerce et d'industrie, 2 660 personnes étaient employées en 2002 sur le port de Sète. Aux 1 150 emplois directs s'ajoutaient 1 500 emplois indirects liés aux industries ou aux entreprises de service installées dans le port. La pêche regroupe un effectif de 1 000 personnes.

### LE SECTEUR MÉDICAL

Parmi les premiers employeurs figure également le centre hospitalier intercommunal du Bassin de Thau, avec 1 400 salariés. Il est implanté à Sète, Marseillan et Agde. D'autres structures médicales emploient du personnel à Sète : la Polyclinique Sainte-Thérèse (plus de cent salariés) et le hameau résidentiel médicalisé « Les Pergolines » (pour les soins de suite et les personnes âgées dépendantes).

(Source : Annuaire de La Lettre M).

### LES MAIRIES

La mairie de Sète emploie 1 000 personnes. Une partie travaille dans des structures annexes, tel le centre de formation des apprentis. Frontignan affiche un effectif municipal de 500 salariés, et Balaruc-les-Bains de 286 personnes, dont une partie est employée aux thermes.

(Source : Annuaire de La Lettre M).

### LE COMMERCE

La grande distribution se place sans conteste parmi les principaux employeurs de l'agglomération du Bassin de Thau. A Balaruc-le-Vieux, l'hypermarché Carrefour compte 340 salariés. A Sète, Auchan emploie plus de 160 personnes. Mais le commerce de détail n'est pas en reste. Plus de 200 boutiques sont concentrées dans le cœur de ville de Sète, qui rassemble au total 70 % des commerces de détail de l'agglomération. A Frontignan, le commerce de gros alimentaire Distrisud affiche un effectif de 250 personnes.

### LA CONCHYLICULTURE

Quelque 800 producteurs exploitent plus de 2800 tables d'élevage dans l'étang de Thau. Chaque année, ils mettent en marché de 4000 tonnes de moules et 12000 tonnes d'huîtres. L'activité conchylicole représente au total 2 000 emplois directs et autant d'indirects.



### LE TOURISME

A Sète, l'activité touristique est à l'origine de plusieurs milliers d'emplois directs et induits. Difficiles à chiffrer précisément, car la plupart de ces emplois sont saisonniers. Les touristes dépensent chaque année 150 millions d'euros dans la ville.

### L'INDUSTRIE ET LE BTP

Sud Fertilisants, Saipol, Paul Boyé, Lafarge, Screg Sud-est, Croustillant SAS, Hexis, Tmis... : l'industrie, dont l'industrie agroalimentaire, et le BTP emploient dans l'agglomération du bassin de Thau quelques centaines de personnes. Certaines entreprises, comme Paul Boyé (textile), sont en perte de vitesse. D'autres progressent, tel Hexis.

### LE VIN

Deux sociétés renommées, Domaines Listel et Vins Skalli, sont implantées à Sète. La première emploie 230 personnes, la seconde 50. Les producteurs du Muscat de Frontignan font également partie des principaux employeurs du secteur.



# Vin, conchyliculture, agroalimentaire : Un généreux terroir

FRUIT DE LA VIGNE, DE LA MER, DU BASSIN DE THAU ET DE TRADITIONS GASTRONOMIQUES, L'ÉCONOMIE DU TERROIR SÉTOIS JOUE PLUS QUE JAMAIS LA CARTE DE LA QUALITÉ.

Faire pousser la vigne dans les sables du Golfe du Lion. Dès 1883, les domaines Listel avaient montré la voie. Aujourd'hui premier propriétaire récoltant d'Europe, l'entreprise sétoise a imposé sa marque dans le monde entier. Pionnier des vins de cépage, Skalli emploie de son côté 240 salariés pour un chiffre d'affaires de 79,2 millions d'euros. Notoriété rime aussi avec typicité pour l'AOC Muscat de Frontignan, produit à 80 % par une coopérative centenaire. Tandis qu'à Marseillan, le Noilly Prat, leader mondial des apéritifs secs à base de vin, suit la même recette depuis 1813.

Plus récents, l'AOC Picpoul de Pinet ou les Vins de Pays d'Oc séduisent un nombre croissant d'amateurs et puisent dans le bassin de Thau des alliés de goût. Car en eaux profondes et riches, les coquillages connaissent ici une croissance et un taux de remplissage exceptionnels. Résultat : 12 000 tonnes d'huîtres et 4 000 tonnes de moules pour le premier site conchylicole du littoral méditerranéen. Celui-ci fait vivre 700 établissements à caractère familial pour un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros à la première mise en marché. Reste que le reclassement de la lagune oblige désormais la profession à passer ses produits en bassin de purification. En grande partie équipée, elle compte maintenant sur le contrat qualité signé avec les collectivités concernées pour préserver le milieu naturel. Premier port de pêche en Méditerranée française, Sète est le fief du thon rouge, des sardines et des anchois. Reflet d'une flotte et d'installations à terre modernisées, son filet draine 8 784 tonnes de poissons pesant 17,71 millions d'euros. Livrées à la criée, les prises alimentent poissonniers et mareyeurs ou transitent par le terminal frigorifique de Frontignan vers la France, l'Espagne et l'Italie. Un produit frais lié par un cahier des charges qualité ? Il n'en faut

pas moins pour que des entreprises de transformation se développent. Sur les pas d'Azais-Polito (lire ci-dessous), l'offre s'ancre d'abord au patrimoine culinaire, comme la célèbre tielle sétoise, fabriquée par CEV Tielles. En réponse à la mode du prêt à consommer, beaucoup ont lancé des plats cuisinés combinant innovation technologique et référence au terroir. Ainsi, MHP Production diffuse depuis Frontignan aussi bien brandade que bouillabaisse pour un chiffre d'affaires de plus de 5 millions d'euros. Et si le Père des pêcheurs, à Frontignan,

*Vins, poissons, coquillages, plats cuisinés : la qualité sétoise est celle d'un terroir exceptionnel.*

ne met en conserve que des moules marinées, Les Saveurs de Cocagne jouent sur un éventail de spécialités du Midi. A défaut de grosse usine, une dizaine d'unités artisanales ont surgi en vingt ans. Elles peinent à l'export, mais conquièrent les linéaires, comme Pays de France - 5 salariés, à Bouzigues -, référencé en grandes et moyennes surfaces sur la base d'une démarche garantissant qualité et sécurité sanitaire. L'avenir économique serait-il imbibé de tradition ? Douceur sucrée à base de vin rosé, la Zézette de Sète sort en exclusivité de la biscuiterie La Belle Epoque à Frontignan, à raison de 800 kilos par an !



## Azais-Polito : PME vend cuisine sétoise



La gastronomie sétoise fait les beaux jours d'une entreprise agroalimentaire. Soupes de poisson, veloutés de crustacés, moules et encornets farcis, salades de fruits de mer, bouillabaisse..., Azais-Polito a développé une gamme de 35 spécialités valorisant les matières premières locales. Soit 350 à 400 tonnes de poissons achetés chaque année à la criée de Sète. Déclinés en marques pour la grande distribution, les épicerie fines et les restaurants, près d'un million de pots ont été commercialisés en 2003, pour un chiffre d'affaires d'1,68 million d'euros. La croissance annuelle atteint 5 à 10 %. « Très implanté dans la région, Azais-Polito est devenu une référence incontournable dans un panel de produits du terroir, en diffusant des recettes simples et naturelles, souvent primées », souligne Véronique Britto, directrice commerciale.

Née de la rencontre entre un mareyeur sétois et la descendante d'un fabricant de pâtes italien, Azais-Polito fut la première conserverie artisanale de soupe de poissons à voir le jour à Sète, en 1963. Elle reste aujourd'hui la seule en activité, après être passée de 40 à 1000 m2 et de 3 à 19 employés. Ingrédients de ce succès ? Une bonne dose d'innovation sur fond de tradition. En témoigne les créations innovantes du pdg Jean-Claude Polito : la mise en conserve de soupe de poissons de roche et de rouille sétoise en 1963 et, en 1972, de moules et encornets farcis, le tout inspirés du tour de main de sa grand-mère. Toujours fabriquée à l'ancienne, chaque recette n'oublie pas cependant de s'inscrire dans une démarche garantissant la qualité et la sécurité sanitaire (HACCP). Au menu : maîtrise des risques alimentaires et traçabilité !

## Place aux industries propres

Depuis une dizaine d'années émergent autour du bassin de Thau des industries propres et innovantes. A la différence de Sud Fertilisants, implanté à Sète, ces jeunes entreprises n'induisent pas de risques majeurs pour leur environnement. Et elles investissent dans la recherche. La première d'entre elles : Hexis. Créée en 1989, la société frontignanaise s'est hissée au rang de leader français des supports destinés à la découpe assistée par ordinateur et à l'imagerie numérique, avec un chiffre d'affaires supérieur à 20 millions d'euros. Elle consacre chaque année 5 % de son chiffre d'affaires à la R & D (recherche-développement). Par souci environnemental, Hexis prévoit d'installer une unité d'incinération de ses rejets.

D'autres PME ont suivi le même chemin. Toiles et Structures, basée à Frontignan, est la seule société de la région spécialisée dans l'architecture textile. Ses équipements de toile et d'acier, 100 % recyclables, sont exportés dans le monde entier. Ils utilisent deux fois moins de métal qu'une structure classique. Deuxième exemple : Flexsys, née en 2002 à Sète, fabrique un souffre destiné à l'industrie pneumatique, suivant un processus entièrement informatisé. Elle a obtenu la certification environnementale Iso 14001. Quant au groupe FE Industries (Marseillan), il s'appuie sur un matériel et une équipe à la pointe de la technologie pour fabriquer des produits métalliques. Proche de l'étang de Thau, il veille à la récupération de ses eaux de nettoyage.

## Bâtiment : Une nouvelle dynamique

Environ 1 300 logements auront été mis sur le marché à Sète entre 2003 et 2005. Et les entreprises de BTP ont encore de beaux jours devant elles. A Sète, d'ici à 2007, 780 logements seront construits dans le triangle de Villeroy et au Ramassis. A eux seuls, ces deux chantiers (voir encadré) confiés par la Ville à des aménageurs privés contribuent à relancer le secteur du bâtiment et des travaux publics. Mais d'autres projets concourent depuis quelques années à la « fièvre bâtisseuse ». Côté logements, des opérations d'amélioration de l'habitat (OPAH) se dérouleront jusqu'en 2008 dans le quartier du centre-ville le plus dégradé, l'Île Sud. Elles s'inscrivent dans le cadre d'un PRI (Périmètre de Restauration Immobilière) défini en 2003. Au total, 665 logements seront réhabilités. Dans toute la ville, la pression démographique accélère le mouvement de rénovation. « Il y a une demande énorme », témoigne François Chinappi, président d'un syndicat affilié à la Fédération du bâtiment. Avec 5 000 nou-

veaux habitants d'ici à 2010, elle devrait augmenter encore. Autre raison du dynamisme : les projets d'aménagement portés par la Ville de Sète, avec le soutien des collectivités, de l'Etat et de l'Europe. La création de la promenade du Maréchal Leclerc (coût : 2,6 millions d'euros), la réalisation du complexe sportif du Lido (4 millions d'euros) font partie des opérations majeures menées à bien en 2004. D'autres programmes seront engagés d'ici à 2006. A l'ouest de la ville, c'est l'aménagement du lido Sète-Marseillan (50 millions d'euros), qui comprend le déplacement de la route. Au nord, la rénovation d'un quartier, l'Île de Thau, avec une première tranche de 7,5 millions d'euros ainsi que la réhabilitation de l'école Renaissance et son restaurant scolaire (5 millions d'euros). Et ce n'est pas tout. A l'entrée est, le long du canal de La Peyrade, la Ville prévoit d'aménager une zone d'activité et un quartier de logements. De nouveaux chantiers en perspective.



### VILLEROY ET LE RAMASSIS : DEUX CHANTIERS PHARES

AVEC LE ZAC DE VILLEROY, LA MUNICIPALITÉ DE SÈTE S'EST ENGAGÉE DANS UNE OPÉRATION D'URBANISME SANS PRÉCÉDENT. ELLE A CONFIE À LA SOCIÉTÉ LANGUEDOC TERRAINS L'AMÉNAGEMENT D'UN TRIANGLE DE 30 HECTARES, SITUÉ À L'ENTRÉE OUEST DE LA VILLE. L'OBJECTIF EST DE TRANSFORMER CET ESPACE EN UN VASTE PARC URBAIN. AU PROGRAMME, LA CONSTRUCTION DE 520 LOGEMENTS DONT 200 COLLECTIFS, MAIS AUSSI LA RÉHABILITATION D'ESPACES NATURELS, DES AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS ET LA CRÉATION D'UNE PROMENADE PIÉTONNE. AU RAMASSIS, LE PROJET EST AUSSI AMBITIEUX. IL S'AGIT DE RÉHABILITER UNE ANCIENNE CARRIÈRE, BALAFRE OUVERTE DANS LE MONT SAINT-CLAIR, EN Y AMÉNAGEANT UN VÉRITABLE QUARTIER, DOTÉ DE 260 LOGEMENTS, D'UN GRAND JARDIN, DE PLACETTES ET DE PROMENADES.



# Tourisme : Le grand tournant

SÈTE A UNE PRIORITÉ : ATTIRER LES TOURISTES AVANT ET APRÈS L'ÉTÉ. EN METTANT EN AVANT L'AUTHEMATICITÉ PORTUAIRE ET LES ATOUTS CULTURELS DE LA VILLE. ET EN PARIAANT SUR UNE POLITIQUE DE QUALITÉ.

*I*l faut tenter de sortir d'une fréquentation trop concentrée sur quelques mois estivaux et qui, en outre, a tendance à s'amenuiser », explique Francis Hernandez. Le vice président délégué et l'ensemble du Comité de Direction de l'office du tourisme sétois se sont fixés comme objectif majeur à l'horizon 2010 l'allongement de la saison avant et après l'été. L'enjeu est de taille. Avec 1,8 million de visiteurs autour du Bassin de Thau dont la plupart visite ou séjourne à Sète, le tourisme représente une manne importante pour l'économie locale. Aussi bien pour l'hôtellerie, les autres hébergements touristiques et la restauration que pour le commerce et les services. Mais la fréquentation de séjour tend à baisser durant la saison estivale et la majorité des touristes ne vient qu'à la journée.

Pour attirer des visiteurs toute l'année, l'office de tourisme poursuit une double stratégie. Il s'appuie d'abord sur les atouts culturels de la ville. Avec quatre musées permanents, proportion exceptionnelle pour 40 000 habitants, Sète occupe une place à part en Languedoc-Roussillon. Aux lieux consacrés aux célèbres enfants du pays, Paul Valéry et Brassens, s'ajoutent le CRAC (Centre régional d'art contemporain) et l'étonnant MIAM (Musée international des arts modestes). De quoi alimenter une offre de visite toute l'année. Encore faut-il la faire connaître. C'est le deuxième axe de la stratégie sétoise. « Notre zone de chalandise se situe essentiellement à 3 ou 4 heures autour de Sète » résume Gilles Panné, le directeur de l'office de tourisme. Un grand cercle qui va de Barcelone à Toulouse, Clermont-Ferrand, Lyon, Grenoble et Marseille ainsi que Paris (par le TGV). Pour toucher ces clients potentiels, l'office de tourisme s'est doté de moyens originaux. Comme un stand « barquette » décoré par Mireille Gonzalez et François Liguori, le sculpteur plasticien sétois de renom. Une équipe de promotion amène cette « portion » de Méditerranée directement au contact des

**Attirer les visiteurs toute l'année en s'appuyant, notamment, sur la création d'événements.**



consommateurs. Car Sète veut jouer l'authenticité de ses produits et de ses hommes.

Mais les capacités d'accueil ne sont pas suffisamment à la hauteur de ces appétits. On trouve à Sète par exemple environ cinq fois moins d'hôtels qu'à Saint-Malo, en Bretagne, pour un potentiel touristique certainement aussi important. Avec des équipements qui restent encore à moderniser. Cependant, les mentalités changent. Quelques hôteliers et restaurateurs se sont lancés dans des investissements, en pariant sur la qualité. Résultat positif : « Les taux d'occupation ont déjà grimpé. On atteint environ 65 % sur l'année », se félicite Eric Denis, patron de l'hôtel Kyriad depuis janvier 2003, qui a refait ses 36 chambres pour 435 000 euros. Même stratégie conquérante pour Stéphane Reynaud, qui a ouvert un restaurant en juillet 2003 dans un ancien magasin de marée. Il s'interdit « tout poisson d'élevage ou congelé » comme l'indique un écriteau à l'entrée de l'établissement. La Ville et la Chambre

de Commerce soutiennent activement la démarche de ces entreprises privées. « Nous sommes prêts à aider ceux qui veulent se moderniser, souligne Michel Tayac, nouveau vice président de la CCI et restaurateur. Il faudrait aussi que l'accueil soit à la hauteur. Beaucoup de commerces ferment trop tôt, par exemple. »

Décidé à montrer l'exemple, l'office de tourisme s'est organisé en conséquence. Il a agrandi et rénové ses locaux puis ouvert deux antennes supplémentaires en été, l'une sur la route de Montpellier, l'autre du côté des plages. Son équipe s'est également étoffée – 15 permanents et 12 saisonniers – et sa période d'ouverture étendue (tous les jours de l'année sauf Noël et Jour de l'An). Classé 3 étoiles, il vise la catégorie suprême des 4 étoiles pour 2006. Il entrerait alors dans un club très fermé puisqu'ils ne sont que six en Languedoc-Roussillon. Un préalable toutefois, la certification AFNOR. Ce sera pour 2005. Le site Internet de l'office du tourisme ([www.ot-sete.fr](http://www.ot-sete.fr)) contribue aussi à séduire les clients potentiels. Ouvert courant 2003, il approche déjà 120 000 consultations pour l'année 2004.

## Sète mise sur les croisières

En 2005, Sète devrait enregistrer environ 25 escales de croisières. Une manne intéressante pour la ville et la région languedocienne. Les passagers, à 80 % anglo-américains, dépensent en moyenne 45 euros chacun au cours de la journée d'escale, selon une étude menée par le Club des Croisières. Et de plus en plus, ces escales profitent à Sète : en 2004, plus de la moitié des passagers est restée dans la ville, alors qu'il y a moins d'une dizaine d'années, la plupart partait visiter Carcassonne ou d'autres grands sites dans la région. Le 24 août dernier, la compagnie Thomson Spirit a emmené ses clients assister aux festivités de la Saint-Louis. Quand ils ne restent pas dans le port languedocien, les croisiéristes choisissent des destinations plus variées. Ils se rendent à Pézenas, Montpellier ou Aigues-Mortes. Soucieux de développer ce tourisme à forte valeur ajoutée, le Club des Croisières, qui associe la Ville et la Chambre de Commerce de Sète Frontignan et Bassin de Thau, a mis au point une stratégie opérationnelle. L'objectif principal est d'améliorer l'accueil des passagers. En 2004, un espace sécurisé conforme aux exigences des autorités maritimes a été réalisé au quai d'Alger, grâce à la mise en place d'une clôture amovible et d'un

point d'accueil et d'information dans la gare du Maroc. Mieux encore, la Ville souhaite créer sur ce dernier site où peuvent s'amarrer aussi les yachts, un centre de 6 000 m<sup>2</sup> destiné à recevoir à la fois cette clientèle et un centre d'affaires (salons, congrès...). Le Club

Croisières tente également de diversifier la clientèle. Réagissant à une forte baisse du marché mondial depuis trois ans, il intensifie la prospection en direction des Espagnols, des Allemands et des Anglais.



## Tourisme culturel

« La culture est un levier essentiel pour développer notre tourisme et surtout le tirer vers les ailes de la saison », estime Francis Hernandez, adjoint au tourisme et au développement économique. En clair, faire venir les touristes avant et après la saison estivale. Y compris autour d'un événement qui verra le jour en juin 2005 : « Cette Histoire ». Une fresque vivante – 250 artistes et bénévoles participants – qui donnera le coup d'envoi des festivités sétoises. De Fiesta Sète (musiques latines) aux festivals de jazz ou de chanson française, l'été est d'abord musical. En 2004, par exemple, pas moins de 22 concerts ont été programmés sur une période d'un mois (6 juillet-9 août). Hôtels, restaurants..., tous profitent du dynamisme créé par l'activité culturelle.

## En Bref...

### TOURNAGE EXCEPTIONNEL À SÈTE

Le tournage du prochain film d'Abdellatif Kechiche (auteur de *L'Esquive*), produit par Claude Berry, doit commencer en mars prochain et durer trois mois. Le sujet : la vie d'une famille maghrébine installée à Sète. Entre 100 et 150 figurants et techniciens seront embauchés. Un budget de 6 millions d'euros, dont la moitié devrait être injectée dans l'économie locale.

### DES AUDIOGUIDES POUR LES TOURISTES

C'est une première à l'échelle d'une ville : l'office du tourisme de Sète met à la disposition des visiteurs 60 audioguides. Ces petits appareils polyglottes – ils parlent français, anglais, allemand – permettent aux touristes de suivre, à leur rythme, les parcours découvertes de la cité. Il y a quatre parcours dès maintenant, et bientôt dix qui permettront de découvrir en solo les beautés de l'île singulière. Au menu, le quartier traditionnel sétois où vivent les pêcheurs, la forêt domaniale des Pierres blanches au sommet de l'île, une balade autour des quais et des halles, ou la lagune de Thau.



### LES SÈTOIS AMBASSADEURS DE LEUR VILLE

L'office du tourisme propose aux Sétois d'être les premiers ambassadeurs de leur ville. Il suffit de demander la carte et la brochure qui va avec. L'idée est de permettre aux habitants d'accompagner au moins deux de leurs amis ou proches en visite dans les sites majeurs de la ville. La visite est alors gratuite pour l'accompagnateur. Un millier de cartes ont déjà été distribuées.

### ETAP HÔTEL OUVRIRA AVANT L'ÉTÉ 2005

Un nouvel hôtel est en construction à Sète. Les travaux ont commencé en décembre dernier et, selon le gérant, Henri Philip, l'ouverture est prévue d'ici à l'été 2005. L'investissement s'élève à 2,8 millions d'euros. L'établissement, qui fait partie de la chaîne d'hôtels économiques Etap Hôtel (groupe Accor) comptera 79 chambres pour un prix moyen de 35 euros. Celui de Sète sera le septième dans l'Hérault.

### MCDONALD'S A CHOISI SÈTE

Pour la première fois, l'enseigne américaine s'est implantée à Sète. Elle a ouvert un restaurant en décembre 2004 à l'entrée de la ville, sur la route de Montpellier. Elle affiche un effectif de 45 salariés.

### LE THÉÂTRE AIDÉ PAR LES ENTREPRISES

Le théâtre de Sète, scène nationale, avec ses 35 000 spectateurs payants par saison, est aussi une institution économique. Pour la conforter, un club d'entreprises a été créé. Sous la houlette de Michel Mateu, nouveau



président de la CCI et patron d'Hexis, six autres entreprises apportent leur concours au théâtre. Ce dernier qui compte déjà un tiers de non-Sétois parmi ses abonnés devrait y trouver l'occasion d'accroître son rayonnement.

### BALARUC, 2<sup>e</sup> STATION THERMALE DE FRANCE

Les thermes de Balaruc-les-Bains représentent une source de revenus majeure pour le secteur touristique. Deuxième station thermale de France, elle reçoit 36 000 curistes par an. Elle réalise un chiffre d'affaires de 16 millions d'euros avec 400 employés. Et fait vivre indirectement des dizaines d'hôtels, de restaurants, de locations saisonnières...

## Port cherche zone logistique

Créateur de richesse et d'emploi, le développement de zones logistiques devient vital pour un port. A Sète, 19 entreprises spécialisées assurent les fonctions de chargement et de déchargement des marchandises, de stockage, de conditionnement et de transport. Mais il n'existe aucune zone logistique d'envergure comme il en fleurit dans l'arrière-pays barcelonais et dans tous les grands ports de commerce, assurant la pérennité et, mieux encore, la croissance des flux de produits conditionnés.

Ce manque évident a conduit l'Union maritime de Sète (UMS), association réunissant des professionnels portuaires, à conduire en 2004 une étude de faisabilité. « L'étude a permis d'identifier deux espaces susceptibles d'accueillir des zones logisti-

ques », explique Jacques Marchand, président de l'UMS. L'exigence est double : le terrain doit être suffisamment grand (au moins 15 à 20 hectares) et situé au bord d'un axe routier. Les communautés d'agglomération du Bassin de Thau et du nord du bassin de Thau se sont montrées intéressées, selon Jacques Marchand. La municipalité de Sète se penche déjà sur le sujet. Elle examine la possibilité de créer une zone logistique à l'entrée est de la ville.

Encouragée par cet accueil favorable, l'UMS s'apprête à « lancer une deuxième étude pour déterminer l'intérêt d'une zone logistique de froid et les partenariats possibles. » Pourquoi ce choix ? « En Languedoc-Roussillon, l'industrie agroalimentaire est axée sur les légumes, le poisson, etc., des produits frais

qui nécessitent des entrepôts frigorifiques. » La difficulté est de rendre ce projet compatible avec l'urbanisation.

Autre axe de développement logistique : les moyens de transport. Ils ont fait un bond en avant en 2004 grâce à l'implantation d'une plate-forme multimodale sur le port de Sète. La Compagnie nouvelle de conteneurs (CNC), leader européen de transport combiné, offre un accès rapide au trafic national et européen, au moyen d'une liaison directe au point nodal CNC en Ile-de-France. Un outil qui renforce l'attractivité du port. « La CNC travaillant avec des conteneurs et des caisses mobiles, elle pourrait dynamiser ce trafic encore faible à Sète, parce qu'il est concentré sur les grands ports », ajoute Henri Courmon, responsable du port de commerce à la CCI.



## En bref...

### PAVILLON BLEU

De moins en moins galvaudé et, de fait, de plus en plus prisé, le « Pavillon bleu » flottait toujours, en 2004, sur les plages sétoises. Premier label écologique au monde créé en 1985, il s'agit d'un label attestant non seulement la qualité des eaux de baignade, mais aussi le dynamisme des communes distinguées dans le domaine de l'environnement et du tourisme durable.

### MARCHES DU SOLEIL

Un parc paysager, une rue haute et une rue basse desservant 250 logements résidentiels, pour la plupart avec terrasse : à l'abandon de longue date et véritable plaie béante sur le flanc ouest du mont Saint-Clair, la carrière du Ramassis va se transformer en petit quartier coquet baptisé « Les marches du soleil ». Nom donné au projet par le cabinet parisien Valode & Pistre qu'a retenu la Ville après concours aux prescriptions architecturales et paysagères très restrictives. Livraison en 2007.

### CYCLISTES ROIS



Après avoir élaboré un « schéma de circulation vélo » pour rattraper un retard certain en matière de pistes cyclables, la Ville a véritablement changé de braquet : mise en service en juin dernier, la promenade Maréchal-Leclerc est bordée d'une piste cyclable à double sens sur toute sa longueur. Ce sera aussi bientôt le cas de l'avenue Jean-Monnet, des boulevards Joliot-Curie, Cerf-Lurie, du front de mer à Villeroy et, un peu plus tard, du lido Sète-Marseillan.

### LIFTING POUR L'ÎLE DE THAU

Pour partie financée par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, la réhabilitation du quartier de l'île de Thau, créé dans les années 70, est lancée depuis peu. Elle consiste principalement à rénover 574 logements (7,5 millions d'euros) répartis entre trois grands immeubles, mais aussi l'éclairage public et des espaces piétonniers.

### FÊTES ITALIENNES



Comedia dell'arte, lanternes et gondoles, chanteurs de « canzonetta », carnaval endiablé... Pendant cinq jours, en mai dernier, Sète a plus que jamais mérité son surnom de « petite Venise languedocienne » à l'occasion de ses « 1<sup>re</sup> Fêtes italiennes » organisées par la Ville et la chambre de commerce et d'industrie. En raison du grand succès populaire remporté par ces réjouissances, cette première édition devrait être suivie de bien d'autres : une nouvelle tradition sétoise est née.

### CAPITALE DE L'ART MODESTE

Fondé en 2000 par le peintre sétois Hervé Di Rosa et le collectionneur Bernard Belluc, le Musée international des arts modestes est à nul autre pareil. Il rassemble des milliers d'objets de la vie quotidienne – des années 50 à nos jours – plus généralement destinés aux fonds de grenier ou à la poubelle : jouets en tout genre mais plutôt de pacotille, cadeaux Bonux, boîtes de Banania à la pelle, milliers d'objets dérivés de grandes marques, d'événements ou de séries télé, compositions artistiques surréalistes à partir d'éléments complètement disparates... Bref, un musée où les enfants sont au paradis et où leurs parents retombent en enfance avec délectation.

# Environnement, aménagements urbains Qualité de vie à la sétoise

LA SAUVEGARDE ET MÊME L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE DANS ET AUTOUR DE CETTE « PERLE DE LA MÉDITERRANÉE » EST AU CŒUR DU PROJET MUNICIPAL SÈTE 2010.

Les poètes ont toujours raison. Sète en tête et chevillé au cœur, Brassens, Valéry et tant d'autres y ont puisé joyeuse et forte inspiration. « *Je suis né dans un de ces lieux où j'aurais aimé de naître* », écrivait Paul Valéry en amoureux fou de son « île singulière ». Ce bonheur d'être né quelque part entre Marine et Saint-Clair est partagé par tous les Sétois, Languedociens de souche ou descendants de pêcheurs italiens, maltais, catalans... Au fil des siècles, leur « perle de la Méditerranée » et son écrin naturel n'ont pas trop été altérés par la main de l'homme. En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle soucieux de développement durable, la protection de l'étang de Thau et l'amélioration de la qualité de l'eau pour conforter la vocation conchylicole de la lagune ont été au centre de l'élaboration récente du troisième contrat de bassin. Doté de 74 millions d'euros par l'Europe, l'Agence de l'eau, la Région, le Département et la Communauté d'agglomération, celui-ci sera géré par un syndicat mixte du bassin de Thau. La création d'un observatoire de la lagune ne laisse de surcroît planer aucun doute sur la volonté forte de préserver ce joyau naturel.

A l'ouest aussi, enfin du nouveau. Le diagnostic était établi depuis plusieurs années, devenu encore plus alarmant après les dégâts causés par les tempêtes de 1982 et de 1997 : l'érosion du cordon littoral entre Sète et Marseillan menaçait tout simplement la survie de la plage à l'horizon 2020. Coupé depuis 1928 par une route qui contrariait le processus naturel de renouvellement de la plage, l'étroit lido de deux kilomètres de large s'amenuisait inexorablement au rythme d'un hectare par an depuis soixante ans. D'un coût total de 50 millions d'euros, de très importants travaux devraient être entrepris dès l'an prochain. Objectif : sauvegarder cette bande côtière et les espaces naturels sensibles que constituent les zones humides derrière la voie ferrée, propriété du Conservatoire de l'espace littoral et des zones humides. Grâce au déplacement de la route le long de celle-ci et à la mise en place de ganivelles pour retenir le sable et reconstituer un cordon dunaire, la plage devrait gagner une centaine de mètres de large.

Toujours à l'ouest, à l'entrée de la ville, la plage de Villeroy est également l'objet d'une attention toute particulière dans le cadre du vaste projet d'aménagement dit du « Triangle de Villeroy ». Engagés à l'automne dernier par la

Ville, les travaux visent, là aussi, à reconstituer une véritable plage car celle-ci s'était réduite à trois mètres de large à certains endroits. Derrière la plage, un ambitieux projet de « cité jardin » conçu par l'architecte urbaniste Antoine Garcia-Diaz est en cours de réalisation : une Zac de 35 hectares vouée à l'habitat individuel et à l'accès à la propriété pour les Sétois. Quelque 520 logements sont prévus, pour moitié en maisons individuelles, pour l'autre en petits collectifs (200 logements) et maisons de ville (60 logements). La livraison des premiers logements est attendue pour cet automne. Ceinture boisée, parcs urbains, jardin botanique : les espaces verts occuperont 80 % de ce nouveau quartier. Du côté de la Corniche, aux portes du centre ville, ce même souci d'amélioration du cadre de vie a également présidé à l'aménagement de la promenade Maréchal-Leclerc, le long de l'avenue du même nom. Ouvert depuis

*« Je suis né dans un de ces lieux où j'aurais aimé de naître »  
Paul Valéry*



l'été dernier, ce superbe balcon piétonnier sur la Méditerranée a été parachevé fin 2004 par la plantation de quelque 1 250 arbustes méditerranéens. Entre Villeroy et Corniche, la réhabilitation des boulevards Cerf-Lurie et Jean-Monnet vient d'être réalisée dans la continuité sur le plan paysager. En centre ville, une vaste opération de rénovation des façades et vitrines commerciales est également programmée. L'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH) a déjà annoncé sa participation à hauteur de 4 millions d'euros sur cinq ans.

Des travaux de rénovation et d'embellissement des quais Vauban et Maillol ont également été réalisés l'an dernier. L'île Sud, à l'entrée est de la ville, est quant à elle l'objet d'un traitement particulièrement attentionné de renouvellement urbain grâce à la mise en œuvre par la Ville d'un Périmètre de restauration immobilière : d'ici à 2008, pas moins de 665 logements vont y être améliorés. Demain plus qu'aujourd'hui, le bonheur de vivre à Sète devrait être plus largement partagé encore...

## Culture et sport Une très riche palette

Brassens, Valéry, Vilar, Combas, Di Rosa, Soulages... Vu de l'extérieur, en tout cas de très loin, la carte de visite culturelle de Sète se résume trop souvent à ces quelques grands noms. Mais Sète n'a pas attendu la tendance générale de fin de XXe siècle pour conjuguer vie culturelle et développement économique. Ici, la culture se vit intensément au quotidien. Depuis belle lurette et dans la plus grande diversité des genres. Ceci explique peut-être cela : aujourd'hui, encore plus qu'hier, la création artistique est particulièrement vivace, avec pas moins d'une centaine d'artistes de renommée au moins nationale qui ont choisi de continuer de vivre à Sète ou de s'y installer.

Cette année, le théâtre Molière célèbre son centenaire avec la participation de la Comédie Française, tandis que la salle de La Passerelle, autre composante de la Scène nationale de Sète, fête son dixième anniversaire. Avec plus de 6 000 abonnés et quelque 40 000 spectateurs l'an dernier, la Scène nationale de Sète affiche tout simplement l'un des plus forts taux de fréquentation de France. Tout comme l'île singulière se distingue par la richesse de son offre culturelle pour une ville d'à peine plus de 40 000 habitants :

musée Paul-Valéry, espace Georges-Brassens, musée international des arts modestes, Centre régional d'art contemporain, médiathèque de 2 700 m<sup>2</sup>... Et tout au long de l'année, une centaine d'associations – pour plus des deux tiers soutenues par la Ville – animent aussi la vie culturelle. L'été venu, le magique théâtre de la mer Jean-Vilar accueille quatre grands festivals : « Jazz à Sète », « Quand je pense à Fernande » dédié à la chanson française contemporaine, « Fiest'à Sète » tourné vers les musiques de « tous les Suds » et le festival de théâtre amateur « Acte III, Sc.7 ».

Sport sétois par excellence, les joutes nautiques sont aussi une tradition culturelle ancrée depuis plus de trois siècles dans la « Perle de la Méditerranée ». D'ailleurs, qui n'a jamais jouté ne peut ici se prétendre véritablement sétois ! Les sports d'eau et de plage se... sportent tout naturellement bien à Sète où ils constituent la vocation de près d'un quart de la centaine d'associations sportives de la cité. Côté équipements, Sète n'a rien à envier à des villes plus importantes avec, notamment, trois piscines dont le vaste centre balnéaire Raoul-Fonquerne et une dizaine de complexes sportifs.

## L'atout démographique

Un défi et un atout : anticiper la poursuite de la poussée démographique pour tirer le meilleur bénéfice de celle-ci au profit du développement économique. La croissance démographique record enregistrée en Languedoc-Roussillon depuis plusieurs décennies – tout particulièrement dans l'Hérault ces dernières années avec 150 000 nouveaux arrivants par an – se constate aussi autour de l'étang de Thau. La population des communes du bassin de Thau (82 500 habitants en 1999) a progressé de 6 450 personnes entre les deux derniers recensements. Dans les quinze prochaines années, 20 000 arrivants supplémentaires sont attendus, pour un quart à Sète qui devrait ainsi passer de 40 000 à 45 000 habitants. Locomotive du territoire, Sète entend bien relever le défi et s'y emploie pour s'imposer comme un troisième pôle de développement aux côtés de ceux de Montpellier et de Béziers-Narbonne. Les priorités données à la mutation du tissu économique pour créer des emplois, notamment grâce à la diversification des activités portuaires, mais aussi en matière de logement et d'équipements, s'inscrivent dans cette logique. Les objectifs ont été affichés en 2004 par la Ville : créer plus d'un millier d'emplois d'ici à 2010, construire plus de 3 500 logements et en rénover plusieurs milliers. Les défis démographique et économique sont bien identifiés, d'importants moyens ont déjà été engagés. Le challenge est en passe d'être gagné.





# Sète : Un carrefour entre mer, rail et canal

SÈTE N'EST PAS SEULEMENT OUVERTE SUR LE LARGE. ELLE EST RELIÉE AU CHEMIN DE FER, AU CANAL DU RHÔNE À SÈTE, À L'AUTOROUTE... UN ARGUMENT DÉCISIF POUR LES ENTREPRISES.

Beaucoup y voient l'un des atouts majeurs de Sète. Transport par bateau, péniche, train ou camion : tout est possible depuis le bassin sétois, véritable carrefour régional. Un avantage que la Compagnie nouvelle de conteneurs (CNC), leader européen de transport combiné, a choisi d'exploiter à son profit. En 2004, elle a implanté à Sète sa plate-forme multimodale, auparavant à Montpellier. Objectif : basculer le trafic de la route vers le rail ou vers la mer, selon les destinations. Côté rail, la société utilise 1 200 mètres de voies ferrées dans l'enceinte portuaire, reliées aux voies nationales, avec une liaison directe au point nodal CNC en Ile-de-France. Une solution rapide, compétitive, qui devrait renforcer la vie économique du port.

Cette position de carrefour attire des entreprises de tous secteurs. C'est le cas de la société Tmis, spécialisée dans la chaudronnerie industrielle, qui réalise 10 % de son chiffre d'affaires à l'export. « Nous nous sommes implantés près du port de Sète pour le transport de nos produits par bateau », affirme Jean-Gabriel Augé, gérant de Tmis. L'industrie héraultaise a ainsi envoyé récemment des pièces métalliques gigantesques vers le Sénégal et le Bangladesh. Le groupe céréalier Epi-Centre a choisi Sète pour les mêmes raisons. Avec un intérêt marqué pour le canal du Rhône à Sète, qui offre une connexion directe avec la vallée du Rhône. Un argument décisif également pour Diester, qui s'installe sur le port sétois fin 2005 (lire



p. 3). Le fabricant de biocarburant veut transporter par péniche sa production vers l'étang de Berre. « Avec un trafic record de 300 000 tonnes en 2003, le canal du Rhône à Sète a montré son efficacité en terme de pré et post-acheminement », note Henri Cournon, à la CCI de Sète. Pour développer ce créneau porteur, la chambre de commerce a entamé une coopération avec les ports fluviaux de Chalon et Mâcon. L'idée est d'utiliser des

**Une position stratégique qui attire des entreprises de tous secteurs.**

entrepôts-relais dans ces ports pour développer le trafic avec le nord de l'Europe.

Les liens avec la route et l'avion sont aussi vitaux. La proximité de l'autoroute A9 a convaincu des sociétés comme France Boissons ou Metalco (lire p. 3) de s'implanter respectivement à Gigean et Frontignan. La Ville de Sète souhaite doubler dès 2006 la route nationale 300 qui la relie directement à l'A9. D'autant que cela diminuerait le temps de transport jusqu'à l'aéroport Montpellier-Méditerranée, situé à une demi-heure de Sète.

## Un pôle de recherche au service du développement durable

### La recherche sétoise a 50 ans

L'implantation du pôle de recherche sétois remonte aux années 1950. Il se nomme alors l'ISTPM, institut scientifique et technique des pêches maritimes. En 1984, il intègre un nouvel établissement sous tutelle de plusieurs ministères, l'Ifremer, qui rassemble aujourd'hui 1 385 salariés pour un budget annuel de 160 millions d'euros. Et c'est il y a quatre ans que l'équipe halieutique de l'IRD a rejoint la station sétoise de l'Ifremer, installée dans une unité toute neuve de 3 000 m<sup>2</sup>. A l'autre bout de la ville, l'université Montpellier II a ouvert une station de biologie et d'écologie marine où une quinzaine de chercheurs et techniciens étudient notamment la génétique des poissons. Jean-Claude Sauvagnargues, chef de la station sétoise de l'Ifremer, ambitionne de donner au centre la dimension d'un « pôle océanographique en Méditerranée ».

### Le centre de formation des apprentis fait peau neuve

Le CFA municipal de Sète est amené à s'agrandir et se restructurer pour faire face au développement d'un nouveau pôle « métiers de l'alimentation » et de l'option « mécanique des bateaux ». Le projet est quasiment bouclé : en 2007-2008, le centre de formations des apprentis (CFA) de Sète devrait doubler sa surface et se restructurer. Une extension rendue nécessaire par la création en 2003 d'un pôle départemental des métiers de l'alimentation, qui pourrait grandir encore. Aujourd'hui, avec 530 élèves et une cinquantaine de salariés, le centre est à l'étroit dans ses murs. La Ville, en accord avec la Région Languedoc-Roussillon, prévoit donc d'agrandir les bâtiments existants, de déplacer l'atelier de mécanique des bateaux dans des locaux neufs, et de redistribuer les activités. Un investissement lourd, évalué à 4 millions d'euros, pour aménager une surface totale de 6.500 m<sup>2</sup>, au lieu de 3.000 m<sup>2</sup> actuellement. La mairie, puisqu'il s'agit d'un CFA municipal, et la Région devraient assumer la majeure partie du financement.

Cette remise à neuf permettra au centre de formation d'assurer des enseignements de qualité pour 600 à 650 élèves à terme. CFA polyvalent, il forme aux métiers du secteur tertiaire, du secrétariat à la coiffure en passant par la vente, mais aussi à des activités industrielles : ébénisterie et mécanique des bateaux. Le pôle « métiers de l'alimentation », qui rassemble à lui seul un tiers des élèves, est destiné aux apprentis boulangers, bouchers, pâtisseries, ou cuisiniers. C'est ce dernier pôle et la mécanique des bateaux qui seront amenés à se développer, avec chacun une cinquantaine de candidats en plus. Une double orientation qui donnera une vocation forte au centre de formation pour lequel un rapprochement avec les structures de formation de la nouvelle CCI est actuellement à l'étude.

L'IFREMER MÈNE DES RECHERCHES SUR LES LAGUNES ET SUR LA PÊCHE. UN CENTRE MÉCONNU, ET POURTANT BIEN ANCRÉ DANS LES RÉALITÉS LOCALES...

Sète dispose d'un pôle de recherche important mais peu connu, qui associe l'Ifremer, l'IRD et un laboratoire de l'université Montpellier II, dans un établissement situé à l'ouest de la ville, à quelques mètres de la plage. Des terrains donnés par la Ville, qui appuie le développement de la recherche. Dans le vaste bâtiment travaillent 75 personnes spécialisées dans l'environnement du littoral et la pêche, une centaine si l'on ajoute les stagiaires et les thésards.

Seule la mission « historique » de l'Ifremer fait parfois la une des journaux. Elle consiste à surveiller la qualité de l'eau et des coquillages dans le bassin de Thau. Travail délicat, sur lequel s'appuie le préfet quand il faut arrêter la production, et qui donne parfois lieu à de vives discussions avec les conchyliculteurs... La deuxième mission de l'institut, la recherche, fait couler nettement moins d'encre. Elle est pourtant fondamentale. Le laboratoire « environnement ressources »

s'est engagé dans un programme régional d'étude des lagunes, qui doit aboutir en 2006 à une véritable gestion de ces zones humides. Le bassin de Thau en est un exemple remarquable avec « une biodiversité exceptionnelle », selon Jean-Claude Sauvagnargues, chef de la station sétoise. « L'objectif est de laisser arriver les effluents dans l'étang, mais sans qu'ils le polluent » pour sauvegarder les exploitations conchylicoles.

Le centre halieutique méditerranéen et tropical, qui associe l'Ifremer, l'IRD et l'université Montpellier II, travaille aussi en faveur du développement durable. Il mesure les ressources en poissons, incite les professionnels à plus de sélectivité dans la pêche, et propose des mesures de régulation pour préserver les espèces et ainsi pérenniser l'exploitation. Parmi les programmes engagés, une recherche sur les engins utilisés par la « petite pêche » : « Ces engins ont un effet destructeur sur le milieu marin. Nous allons essayer de trouver des techniques moins dommageables », explique Jacques Seacchi, qui fait partie de l'équipe halieutique de l'Ifremer. Ce centre suscite des échanges avec des chercheurs du monde entier.

### L'IUT de chimie s'agrandit

Bonne nouvelle pour l'IUT de chimie basé à Sète : il fait partie des IUT retenus pour mettre en place une licence professionnelle à la rentrée 2005. Elle sera spécialisée en analyse chimique appliquée à l'environnement (\*). Une option unique en France et « un créneau porteur », selon Geneviève Cerveau, chef du département chimie de Sète (IUT de Montpellier). Des stations d'épuration au recyclage en passant par les contrôles de pollution, le secteur est en plein développement. En 2005 commenceront aussi les travaux d'achèvement du bâtiment universitaire. La Ville de Sète et la Région Languedoc-Roussillon, principaux co-financiers, prévoient de réaliser un amphithéâtre de 150 places, des salles de travaux dirigés, de travaux pratiques et un hall de technologie, dont la livraison est annoncée en 2006. L'opération, estimée à

plus de 900 000 euros, permettra de doubler le nombre d'étudiants qui approchera les 200.

Dix ans après sa création, le seul pôle universitaire sétois s'ancre ainsi durablement, grâce au soutien actif de la Ville. Les synergies déjà en place avec la station voisine de l'Ifremer en sortiront renforcées. Ce pôle de chercheurs accueille régulièrement des étudiants en stage. Il pourra à l'avenir contribuer aux enseignements en licence professionnelle, mais aussi profiter du nouvel amphithéâtre pour y organiser des réunions et autres séminaires. Même chose pour la municipalité, qui envisage d'utiliser cet amphithéâtre en dehors des périodes scolaires, dans le cadre de l'accueil touristique. Une autre façon pour l'IUT de contribuer au dynamisme et à la notoriété de Sète.



## En bref...

### EXONÉRATIONS FISCALES

Dans l'agglomération de Sète, les entreprises nouvelles peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'exonérations fiscales : exonération de taxe professionnelle pendant deux ans, d'impôt sur les bénéfices pendant cinq ans, de taxe foncière sur le bâti pendant deux ans.

### OBJECTIF 2

Les fonds européens versés au titre de l'Objectif 2 concernent neuf communes : Sète, Frontignan, Balaruc-les-Bains, Balaruc-le-Vieux, Mèze, Bouzigues, Loupian, Marseillan, Villeneuve-les-Maguelone. Il s'agit soit d'aide à l'immobilier d'entreprise, soit d'aide au développement des petites et moyennes industries (taux maximum : 33 % du coût de l'investissement).

### PRIME D'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE (PAT)

La PAT vise à soutenir les projets industriels et les projets de services aux entreprises. Concernant les premiers, les conditions d'éligibilité sont strictes : il faut un investissement minimum de 2,3 millions d'euros pour la création ou l'extension d'activités représentant plus de 15 emplois nouveaux. L'aide est fixée à 23 % de l'investissement ou à 11 000 euros par emploi créé. Concernant les services aux entreprises, il faut créer ou étendre une activité engendrant plus de 15 emplois nouveaux pour être éligible. L'aide s'élève à 23 % du coût salarial ou 11 000 euros par emploi créé.

### PLATE-FORME D'INITIATIVE LOCALE

L'association Thau Initiative, qui a la fonction de plate-forme d'initiative locale, favorise la création d'entreprises ou le développement de jeunes entreprises (moins de trois ans). Elle octroie des prêts d'honneur sans intérêt, sans garantie, aux chefs d'entreprise. Montants : de 4 500 euros à 23 000 euros.

### HÔTEL DES COMPÉTENCES

Michel Mateu, président de la CCI de Sète, souhaite créer un « hôtel des compétences » au service des entreprises de sa circonscription. L'idée est de réunir dans un seul endroit les antennes des services de la Région, du Département, de la préfecture, de la chambre d'agriculture, etc., pour éviter aux chefs d'entreprise d'aller à Montpellier dans une multitude de lieux différents.



### AIDES AU PROJET CNC

La Compagnie nouvelle de conteneurs (CNC), leader européen de transport combiné, a bénéficié de subventions pour implanter sa plate-forme multimodale à Sète, en 2004. Les travaux, d'un montant de 4,57 millions d'euros, ont été en partie financés par des aides de l'Europe (25 %), du Conseil général, du Conseil régional et de l'Etat.

### EPI-CENTRE À SÈTE

Le groupe céréalier s'est implanté il y a deux ans sur le port de Sète, en rachetant au groupe Lafarge un silo d'une capacité de 12 000 tonnes. Avec la volonté de profiter du double avantage de Sète : un fort tirant d'eau qui lui permet d'accueillir des bateaux de 20 à 25 000 tonnes, et la possibilité de faire venir les céréales destinées à l'export par péniche depuis la vallée du Rhône. Epi-Centre envisage désormais d'augmenter la capacité de son site sétois de 10 000 tonnes grâce à la construction d'un deuxième silo.



## En bref...

### SCHEMA DE REORGANISATION POUR LE PORT

Le 13 janvier 2005, le comité de pilotage du port de Sète a adopté un schéma de référence stratégique pour la réorganisation des activités de commerce, de pêche et de plaisance. Présidé par le préfet, ce comité réunit les maires de Sète et de Frontignan, le président de la CCI de Sète, le SMNLR, les présidents du Conseil général et du Conseil régional. Le préfet réunira de nouveau les partenaires au début du 2e trimestre, afin de valider le programme d'investissements pour les années 2005-2006.



### PRIORITÉS ET PROJETS

Le comité de pilotage du port de Sète a confirmé trois priorités : la relocalisation et d'extension du parc à bestiaux ; la sécurisation de l'aire d'hivernage des thoniers au bassin du Midi ; la reconstruction du quai du Maroc, financée par l'Etat. Il précise également plusieurs projets : le développement d'un pôle passagers dans le bassin Orsetti et le déplacement du silo à grains ; l'aménagement d'une zone d'hivernage pour les thoniers et d'une aire technique pour la pêche et la plaisance sur le site de Frontignan ; la création d'anneaux de plaisance près de cette aire technique.



### CHANE FRANCE ET LAFARGE : DEUX PROJETS CONCURRENTS

En 2004, la société Chane France, basée à Castelnau-le-Lez et dirigée par Dominique Renucci, est venue bousculer l'ordre établi en présentant un projet d'unité de broyage de clinkers à Sète. Derrière Chane France, des cimentiers espagnols prêts à investir 30 millions d'euros dans la création de l'usine. Le groupe Lafarge, déjà présent à Sète et à Frontignan, réagit en présentant un projet concurrent : une nouvelle unité de broyage, implantée sur le port de Sète, et qui remplacerait l'usine de Frontignan.



### SÈTE : AMÉNAGEMENT DE L'ENTRÉE EST

La municipalité envisage de créer à l'est de la ville, au sud du canal, une zone d'activités et un quartier d'habitation, sur une surface supérieure à 20 hectares. Des études sont en cours dans le cadre de la révision simplifiée du Plan d'occupation des sols. Pour que le projet aboutisse, la municipalité doit s'assurer la maîtrise foncière des terrains, et réviser le POS afin de modifier la destination des lieux. La zone d'activités devrait avoir une triple vocation, commerciale, artisanale et logistique. Concernant l'habitat, il est prévu de donner la priorité au logement social et aux primo-accédants à la propriété.



# Un nouveau souffle pour le port de Sète

POUR RELANCER L'ACTIVITÉ PORTUAIRE, EN DÉCLIN, LA VILLE ET LA CCI DE SÈTE PARIENT SUR LE RÉAMÉNAGEMENT DU PORT ET L'ESSOR DE LA PLAISANCE.

Comment relancer l'activité du port de Sète ? De la chambre de commerce à la communauté d'agglomération en passant par les services de l'Etat, tous se penchent sur le sort du poumon économique sétois. Avec un produit global d'environ 15 millions d'euros et plus de 2 000 emplois, l'activité du port de commerce demeure en effet l'une des principales sources de richesse locale. De même pour la pêche, qui regroupe 1 000 emplois pour un chiffre d'affaires de 23 millions d'euros. Port d'intérêt national, Sète maintient encore aujourd'hui son rang de premier port de pêche et de deuxième port de commerce français sur la Méditerranée.

La situation est pourtant fragile. Le trafic de conteneurs, le plus riche en valeur ajoutée et en emplois, est en baisse. Par manque de compétitivité, analyse Michel Mateu, président de la CCI de Sète, concessionnaire du port : « Le portique à conteneurs est ancien. Là où nos concurrents déchargent 20 à 25 conteneurs à l'heure, Sète ne va pas au-delà de 5 à l'heure et avec des pannes. » En 2005, le portique sera rénové pour porter le rythme de déchargement à 35 conteneurs/heure. Quant aux autres flux de marchandises (bois, pâte à papier, vin, etc.) stagnent ou diminuent, quand ils ne sont pas dépendants d'une conjoncture internationale fluctuante.

En attendant, les études pilotées en 2004 par le Service maritime et la Ville de Sète aboutissent au même constat : la redynamisation du port sétois passe par son réaménagement. D'après Nicole Hérisson, chargée du dossier à l'agglomération, « les activités de commerce, de pêche et de plaisance se croisent et se chevauchent », sans cohérence. D'où des problèmes multiples : conflits d'usage, quais inadaptes, espaces inutilisés..., auxquels s'ajoute une proximité parfois dangereuse avec l'espace urbain et ses habitants. « Il faut sectoriser une fois pour toutes les métiers », résume le président de la chambre de commerce. Parmi les pistes à l'étude, il est envisagé d'aménager du côté de Frontignan des équipements pour les pêcheurs (aire de carénage avec élévateur pour thoniers et chalutiers, stockage du matériel), de réserver le quai Orsetti aux ferries, et de transférer les entrepôts vinicoles dans l'enceinte du port de commerce.

Redéployer les activités portuaires, c'est aussi la condition du développement. Car il faut faire de la place à une activité

### Premier port de pêche et deuxième port de commerce français sur la Méditerranée.



secondaire, qui pourrait connaître un bel essor dans les prochaines années : la plaisance (lire ci-contre). Il est également question de déplacer et d'agrandir le parc à bestiaux, une activité prometteuse d'après la chambre de commerce. Premier port européen pour l'exportation de bétail, avec une moyenne de 100 000 à 120 000 têtes par an (2000-2003), Sète pourrait profiter du développement de ce marché vers l'Afrique du Nord. Le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et l'Égypte ont en effet décidé de rouvrir leurs frontières, fermées aux importations d'animaux européens pour cause de « vache folle » et de fièvre aphteuse. « Nous allons rencontrer les décideurs économiques pour doubler ce trafic », annonce Michel Mateu.

Autre activité en croissance et qui exige des aménagements dans l'espace portuaire : le transport de passagers. Sur la ligne Sète-Tanger assurée depuis longtemps par la compagnie marocaine Comanav, s'est ajouté en 2003 un deuxième ferry, à l'initiative d'une société marocaine concurrente, Comarit. Le trafic atteint aujourd'hui 180 000 passagers annuels, au lieu de 70 000 en moyenne les années précédentes. « Il pourrait augmenter encore jusqu'à 350 000 passagers, dans les trois ans qui viennent », d'après la Chambre de commerce.

## Cap sur la plaisance

Les décideurs sétois ont un projet majeur : la création d'un vaste port de plaisance. D'après Michel Mateu, élu à la présidence de la CCI en novembre 2004, il est possible de créer 2 000 anneaux en aménageant un bassin, ainsi qu'un pôle de maintenance et d'hivernage, au service des embarcations de plaisance. Mais l'atout principal de Sète, c'est d'être un port en eau profonde capable d'accueillir des bateaux de grand gabarit. La grande plaisance est un objectif majeur de la chambre de commerce comme de la municipalité sétoise. En 2004, la Ville a commandé

une étude qui est en voie d'achèvement. Elle conclut à l'existence d'un marché potentiel d'une quarantaine de grandes unités en Méditerranée. Pour tester ce marché, Sète pourrait accueillir dans un premier temps cinq à six grands gabarits. Une décision qui nécessite un premier investissement de quelques centaines de milliers d'euros. Michel Mateu, y voit à la fois le moyen de créer des centaines d'emplois, mais aussi une source vitale de revenus pour la chambre consulaire, qui souhaite investir dans la réorganisation et l'équipement du port.

## Les centre-villes consolident leur tissu commercial



L'opération a commencé à Sète. Elle devrait se poursuivre dans les sept autres communes de l'agglomération en 2005. Elle vise à renforcer le tissu commercial des cœurs de ville avec l'aide du Fisac (fonds d'intervention pour la sauvegarde du commerce et de l'artisanat).

Sète concentre 70% des commerces de détail de l'agglomération - un véritable poumon économique urbain. Pour le revitaliser, l'agglomération du Bassin de Thau a engagé plusieurs actions dans un périmètre situé entre le quai de la Résistance, la Grand'rue Mario Roustan et la tour des Halles. Il s'agit d'abord d'aménager l'espace public : rénovation des trottoirs, du mobilier urbain, amélioration de la signalétique et du stationnement. Ensuite d'aider financièrement les commerçants qui le souhaitent à refaire la devanture de leur magasin. Le passage du Dauphin, galerie commerciale, bénéficiera d'un sérieux lifting. « Un moyen, comme le souligne Francis Hernandez, adjoint au maire de Sète délégué au développement économique, de valoriser l'attractivité commerciale du centre-ville pour que la clientèle reste à Sète plutôt que de s'échapper vers l'agglomération voisine ».

Au programme également, l'animation du cœur de ville. Pour les fêtes de fin d'année, la gastronomie locale était à l'honneur au marché de Noël organisé par l'association des commerçants du centre-ville, la mairie et la CCI. Cette manifestation commerciale a été subventionnée par le Fisac à hauteur de 30.900 euros. L'objectif est de mettre en place un programme annuel de manifestations commerciales.

Les autres communes du Bassin de Thau devraient bénéficier prochainement d'une opération similaire. C'est en tout cas la volonté du Conseil d'agglomération. Trois priorités ont été fixées : requalifier les centres-villes, améliorer la sécurité et l'accessibilité, régler la question des commerces vacants. Mieux encore, il s'agit de définir « une démarche globale, en travaillant sur les complémentarités entre les communes », souligne Francis Hernandez.

## Priorité: Les zones d'activités

« Le plus gros enjeu de l'agglomération, c'est d'offrir du foncier dans les zones d'activités économiques », affirme François Commeinhes, président de la Communauté d'agglomération du bassin de Thau. La preuve, ajoute Annick Audrin-Le Lan, responsable du développement économique : « Nous avons recensé 17 hectares de demandes en 2003, plus de 8 hectares en 2004, sans pouvoir y répondre. » Il existe une vingtaine de zones d'activités dans le périmètre du Bassin de Thau, mais elles ont fait le plein. Pour pallier cette insuffisance, le conseil d'agglomération a décidé de développer deux zones d'activités à Marseillan et à Vic-la-Gardirole. Elles seront dédiées aux petites entreprises, notamment du secteur tertiaire. En novembre 2004, une convention d'aménagement a été signée avec la société d'économie mixte sétoise Elit. A Marseillan, elle aura pour mission d'agrandir de 4 hectares la zone artisanale de Pioch Pomes. A Vic-la-Gardirole, le projet est de créer une zone d'activité de 10 hectares, dont la moitié sera réservée à l'implantation d'un supermarché.

A l'avenir, d'autres sites sont susceptibles d'accueillir

des entreprises : l'entrée Est de la ville de Sète, les communes de Frontignan, Gigean et Balaruc-le-Vieux. Parmi les pistes de développement, l'implantation de surfaces commerciales est sérieusement envisagée. D'après une étude commandée par l'agglomération, les habitants du Bassin de Thau se rendent en priorité à Montpellier pour leurs achats d'articles sportifs, de bricolage et de jardinerie. L'idée serait de combler ce manque en accueillant des magasins spécialisés dans ces domaines.

Autre enjeu : renforcer les zones d'activités existantes. Au premier chef, le parc aquatechnique créé en 1990 par la ville de Sète au bord de l'étang de Thau. Plus de 100.000 m<sup>2</sup> ont été commercialisés. La quarantaine d'entreprises implantées sur la zone représentent aujourd'hui un total de 250 emplois. Elles développent des activités très diverses, de la construction navale à l'agroalimentaire en passant par la concession automobile ou le BTP. Il s'agit aujourd'hui de requalifier ce pôle économique attractif. Au programme, la rénovation de la voirie et de l'éclairage, l'aménagement paysager et la réalisation d'un rond-point à l'entrée du parc.

